Cette page peut être consultée en ligne à l'adresse https://racingstub.com/articles/17308-dans-le-retro-avril-1986

Dans le rétro : avril 1986

(1 note) 02/05/2016 05:00 Souvenir/anecdote Lu 3.561 fois Par kitl 3 comm.

François Brisson, double buteur contre Laval

Le ciel alsacien se charge à mesure que le Racing fonce vers la deuxième division, mais comme dans une lointaine région à la lisière de l'Ukraine et de la Biélorussie, tout est sous contrôle.

Résumé de l'épisode précédent : Eliminé en Coupe par un club de D2, battu à Brest dans un match décisif, le Racing est condamné à la relégation, à moins d'un parcours sans faute en avril. Cinq matchs restent à jouer. Le président Willaume cherche toujours la perle rare qui complètera le staff strasbourgeois la saison prochaine.

En cette année de Coupe du monde, le calendrier tout comme les négociations de transferts sont décalés : la saison se conclut en avril, il sera temps ensuite de basculer vers le Mexique. Les recruteurs sont sur le pied de guerre. Raymond Hild, pour le compte du FC Mulhouse, ne cesse de superviser un jeune attaquant colmarien. Ce Keller ne ferait sans doute pas encore l'affaire en D1, mais il est sacrément prometteur. En effet, le FCM lorgne vers l'élite et rêve de croiser le Racing dans l'ascenseur. Abreuvé de subventions municipales, le club d'André Goerig compte bon nombre d'anciens du RCS parmi ses hommes de base : Hild, dont l'œil de recruteur manque cruellement à Strasbourg, mais également Raymond Domenech sur le banc ou Yves Ehrlacher, dans un rôle de sage. L'effectif a fière allure (le gardien international Tempet, le Norvégien Kojedal, Marco Morgante, Ali Bouafia...) et seul le richissime RC Paris devance Mulhouse. Les barrages d'accession attendent donc les Haut-Rhinois, d'abord contre Lyon pour une formalité, puis normalement contre les coriaces cévenols d'Alès...

Au Racing, une autre personnalité sondée par Jean Willaume vient de décliner un poste de directeur sportif. Il s'agit d'Arsène Wenger, dont l'ASNL décroche dangereusement au classement. Début avril, une première recrue est annoncée pour la saison 1986-87 : Romuald Giamberini, joueur de D3 à Blénod profitera de son inscription à la prestigieuse faculté de géographie de Strasbourg pour intégrer le Racing, enfin principalement son équipe réserve, future championne de D4.
Un joueur bien plus renommé lance un appel du pied au RCS. Auteur d'une belle saison avec Metz, qui aurait pu, selon ses dires, lui valoir un strapontin pour le Mexique, Didier Six ne voit pas d'inconvénient à évoluer en deuxième division. Le président Willaume a pris bonne note de cette candidature spontanée.

Avril débute par un gros morceau. Le futur champion de France parisien débarque à la Meinau, en ayant lui aussi la tête à la saison suivante. Il semble acquis que l'emblématique capitaine Luis Fernandez quittera le Paris Saint-Germain, tandis que le meilleur buteur du championnat Jules Bocandé rejoindra la capitale. Devant moins de 12 000 spectateurs, le Racing réalise une prestation remarquée et s'impose 1-0, Bats ayant multiplié les exploits. Sur une combinaison d'école sur coup franc, le ballon parvient à Vincent Cobos, qui décale Jenner à l'entrée de la surface côté droit. L'ailier de formation s'ouvre le chemin du but, sa frappe déviée par l'infortuné Fernandez trompe le gardien de l'Equipe de France.
« *Ah ! Si nous avions joué comme ça toute la saison !* », ce refrain des regrets gagne le public strasbourgeois. Le Racing n'aura pas l'occasion de s'apitoyer sur son sort, puisqu'il accueille Laval trois jours plus tard.

Le cabinet Chirac entend pour sa part clore sans attendre la parenthèse du socialisme. Retour au scrutin majoritaire, privatisations orchestrées par un jeune énarque du nom de Jean-Marie Messier, dévaluation du franc, réformes dans l'audiovisuel, le logement, l'agriculture… le gouvernement sait qu'il n'a que deux ans pour agir, avant la prochaine présidentielle prévue pour 1988.
Le 2 avril, l'Assemblée nationale organise sa séance inaugurale, présidée par le doyen d'âge. L'inoxydable doyen Marcel Dassault (94 ans), est contraint de déclarer forfait – il décèdera deux semaines plus tard. Son remplaçant, le non moins cacochyme Edouard Frédéric-Dupont, député de Paris depuis 1936, élu cette fois sur la liste FN, lira le message de l'avionneur. Le rythme apathique de cette procédure parlementaire, entre l'élection du bureau et la répartition des députés dans les différentes commissions, agace profondément Matignon, qui, de fait, entend faire adopter ses premières mesures par ordonnances.

La rencontre face à Laval, reportée début mars en raison de la neige, voit les Strasbourgeois s'imposer 2 buts à 1. François Brisson se montre enfin décisif, avec un but sur coup franc et un penalty, « *deux coups de patte de gaucher* ». La veille, Michel Le Milinaire avait dû répondre aux questions des DNA, reconnaissant avoir été contacté par le Racing, qui mène décidément des consultations tous azimuts pour constituer son futur staff. Mais l'homme à l'éternelle casquette n'est pas encore prêt à quitter la Mayenne.
D'autres pistes sont étudiées : Lucien Muller, déjà annoncé en 1981, est toujours monégasque ; Jean Vincent est également évoqué, de même qu'un retour d'Albert Gemmrich (dans un costume de recruteur-formateur « à la Max Hild ») ; enfin deux personnalités du football alsacien se voient débarquer en tandem, à savoir Ernest Jacky et Jacques Berthommier.

L'espoir est donc intact mais le succès absolument impératif à l'heure de défier le quatrième du championnat, le RC Lens. Au final, le 0-0 décroché à Bollaert est un bon résultat brut mais hélas insuffisant pour continuer à y croire. Ayant certainement eu vent des diverses rumeurs, Francis Piasecki entend reprendre la main : après s'être déclaré indécis le 12 avril, il confirme finalement le surlendemain qu'il poursuivra sa mission comme entraîneur du Racing. De quoi éteindre d'autres pistes, comme celle menant à Robert Vicot, ancien technicien de Rouen, considéré comme pas suffisamment « gagneur » par le comité de direction. Le comeback d'Albert Gemmrich se précise néanmoins, alors que Lucien Muller apprend dans le même temps son limogeage de Monaco…

Les littéraires pleurent Simone de Beauvoir et Jean Genet, les sportifs saluent le retour en forme de Laurent Fignon, vainqueur de la Flèche Wallonne en solitaire au mur d'Huy (*o tempora, o mores*) et les pacifistes s'inquiètent du regain de tensions entre la Libye de Khadafi et les Etats-Unis. Dans la région, on procède au démantèlement de la raffinerie de Drusenheim tandis que s'ouvre l'aire d'autoroute de la Porte d'Alsace. Le car du FC Sochaux-Montbéliard des jeunes Sauzée, Paille et Croci pourra s'y arrêter sans inquiétude, leur maintien étant assuré alors que se préfigure un Strasbourg-Sochaux pour l'avant-dernière journée de D1. Ce 18 avril, les deux équipes qui précèdent le Racing, Toulon et Rennes, s'affrontent. Autant dire que la 18ème place – synonyme de barrage potentiel contre Mulhouse – est fort lointaine.

A Mayol, un match nul bienvenu met les deux équipes à l'abri d'une descente directe. La large victoire 3-0 devant une Meinau résignée est donc insuffisante. En dépit de ce quatrième succès de rang à domicile, les carottes sont cuites. Francis Piasecki n'a de cesse de maugréer contre le match charnière perdu en février contre Auxerre. Mais son équipe n'était pas encore rodée à l'époque, le Mosellan ayant mis du temps à trouver la bonne formule, pas aidé il est vrai par les blessures et méformes ayant touché l'effectif.

Certains départs sont d'ores et déjà actés : Brisson et Cubaynes rejoindront l'OM de Bernard Tapie ; Jean-François Larios appartient toujours au Xamax. Le capitaine Rémy Vogel est pour sa part contacté par le PSV Eindhoven, Toulouse et même Mulhouse ! Le staff a donc ciblé le recrutement d'un avant-centre et d'un libéro. La presse avance l'existence de contacts avec un buteur allemand « *blond, moustachu comme il se doit* », dont le nom n'a pas filtré. Une autre piste mène à l'attaquant de Nancy Didier Philippe, originaire de Sarreguemines, qui aurait donné son accord. Enfin on évoque l'arrivée d'un « *attaquant noir* » (Souleymane Sané de Fribourg, qui présenterait l'avantage de ne pas être considéré comme joueur étranger). Walter Kelsch étant proche de rempiler, c'est donc Andrzej Jeliaskov, retenu pour le Mondial avec la Bulgarie, qui devra quitter l'Alsace.

Le dernier match de la saison est anecdotique. Rennes n'a besoin que d'un match nul pour assurer son maintien, il y parviendra (1-1).
Les DNA célèbrent dans le même temps l'élection de Louis Jung comme président de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe. Avec Pierre Pflimlin, qui tient les rênes du Parlement européen, et Jean-Marie Caro, président de l'Assemblée de l'UEO, trois Alsaciens occupent des fonctions de premier plan à l'échelle continentale.
En matière de bonne nouvelle, le service des sports n'est pas en reste. Le mystérieux attaquant de Bundesliga a fini par donner son accord. Barré à Stuttgart par Jürgen Klinsmann, Peter Reichert n'a pas peur d'évoluer en deuxième division, pourvu que son statut de

titulaire soit incontesté. Il souhaite également profiter des salaires français qui ont ainsi incité de prestigieux compatriotes à franchir le Rhin : Förster à l'OM, Littbarski au Matra. En outre, Didier Six posera bel et bien son baluchon une troisième fois en Alsace, après un premier passage au RCS en 1981 et une saison au FCM (1983-84). Ce renfort permettra au Racing de reconstituer l'attaque du VfB Stuttgart entre 1981 et 1983 : Kelsch-Reichert-Six. A priori largement opérationnel en D2.

Le 24 avril, Renaud est à l'affiche à la Meinau. A-t-il chanté « Miss Maggie », son dernier titre contenant des paroles peu amènes à l'égard

[illegible] des supporters de football ? On apprend par ailleurs que le fonctionnement de la centrale de Fessenheim a été altéré sans que la communication ne brille par sa transparence. De la petite bière comparé à l’accident de Tchernobyl, survenu le 26 mais révélé seulement le 28 par l’agence TASS et la télévision soviétique, dont les développements feront rapidement la une des journaux. Le surlendemain, les DNA mettent en perspective les chiffres officiels (2 morts) avec les estimations d’une agence de presse américaine, qui en dénombrent mille fois plus.
50 000 personnes vivant à proximité de la centrale ukrainienne sont toutefois évacuées. Divers spécialistes – physiciens, météorologues – sont convoqués par la presse : ils aboutissent au constat qu’il n’y a guère de danger immédiat pour l’Europe occidentale, même si la Suède commence à observer les premiers signes de radioactivité. Pour l’heure, on n’a relevé aucune trace suspecte en Alsace, selon une note préfectorale.

Peut-être indisposé par le fameux nuage, le FC Mulhouse hypothèque sérieusement ses chances d’accéder en première division à Nancy, en s’inclinant 3-0 à Marcel-Picot lors du barrage aller. Ce duel fratricide Wenger/Hild est observé d’un œil inquiet par le Racing, soucieux de conserver son leadership alsacien… Match retour le 6 mai.

Article réalisé à partir des archives des Dernières Nouvelles d'Alsace, consultables au musée historique de Haguenau.

kitl